

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

LA SITUATION FRANÇAISE ET LES PERSPECTIVES (EXTRAITS)

N ENCOURAGEANT

notre 12^e Congrès un pas en avant sérieux dans la construction du parti ouvrier révolutionnaire dans ce pays.

Le caractère international de notre Parti s'est exprimé dès l'ouverture du Congrès par les saluts apportés par les différentes sections de notre Internationale. La plupart des Sections européennes: section anglaise, section belge, section allemande, section autrichienne, section hollandaise, section italienne, section grecque, et également la section vietnamienne avaient adressé leur salut au Congrès et exprimé leur confiance dans les progrès de notre organisation en France, sur la base de la compréhension politique unanime, acquise par l'ensemble de l'Internationale dans les dernières années. Plusieurs camarades de ces Sections se trouvaient parmi nous. Ainsi s'exprimait d'emblée, ce qui fait de lui « un parti pas comme les autres », la section française de la seule Internationale révolutionnaire existant actuellement.

Le Camarade Pablo, secrétaire de notre Internationale, retraça pour les délégués les principaux progrès accomplis par les sections de l'Internationale, de l'Extrême-Orient à l'Amérique latine. Ces progrès, qui sont retracés dans la revue « IV^e Internationale » s'expriment entre autres par le nombre croissant de parutions des sections. Outre la « Revista Marxista Latino-Americana » qui accroît continuellement sa diffusion dans tous les pays d'Amérique Latine, deux nouvelles parutions de l'Internationale ont vu le jour dans l'année écoulée: l'« International Workers Review » en langue anglaise, et la revue en langue allemande « Die Internationale ». Le Camarade Pablo termina son intervention en attirant l'attention des délégués du Congrès sur la préparation du prochain Congrès Mondial de l'Internationale pour lequel le dernier Plenum du Comité Exécutif International a déclaré la discussion ouverte. Il rappela que ce Comité Exécutif a adressé aux différents groupes qui ont scissionné avec l'Internationale, un appel pour la réunification, estimant que face à la situation nouvelle créée dans le monde en particulier par la crise du stalinisme, ils doivent pouvoir, quelles que soient les divergences qui existent, retrouver leur place dans nos rangs.

Une discussion large et fructueuse eut lieu sur les rapports politiques sur la situation internationale et française présentés respectivement par les camarades Duret et Frank ainsi que sur le rapport d'organisation présenté par le camarade Minguet. Nous publierons

dans « La Vérité des Travailleurs » des extraits des rapports politiques et nous en reproduirons l'intégralité dans un bulletin qui paraîtra à la fin du mois et sera vendu à notre Permanence. Par ailleurs, un Manifeste du Congrès sera publié dans le prochain numéro de notre journal. Nous dirons donc simplement ici que la discussion sur les rapports politiques a marqué un accord profond sur l'analyse fondamentale que donne notre mouvement de la situation internationale et en France. Toutes les interventions exprimaient en outre la compréhension de l'étape nouvelle qui s'est ouverte pour le trotskysme, le véritable communisme, en France et dans le monde et des responsabilités qui en résultent pour nous par rapport au mouvement ouvrier. La discussion sur la situation du PCF fut à cet égard particulièrement fructueuse.

Les possibilités nouvelles du trotskysme, sur la base d'une juste compréhension de l'évolution du rapport des forces international et du mouvement ouvrier en France apparaissent déjà avant le Congrès dans les progrès de notre Parti dont nous avons déjà parlé dans nos deux précédents numéros. Elles sont apparues plus clairement encore à notre Congrès où nous avons vu se réaliser une première fusion entre des militants nouveaux à la fois ouvriers et intellectuels, gagnés au cours du travail de l'année écoulée, dans des milieux extrêmement importants et les anciens militants du Parti. D'ores et déjà, au lendemain même du Congrès de nouveaux éléments viennent à nous. Grâce à ces forces nouvelles, le Parti peut maintenant envisager plus facilement la réalisation des tâches de diffusion accentuée de nos idées, par notre journal, nos réunions, notre participation aux élections, et autres activités de cet ordre. La discussion d'organisation en insistant sur la nécessité d'une intensification de notre propagande trotskyste a également porté sur la meilleure organisation possible à donner au Parti pour qu'il puisse précisément faire face à toutes les tâches qu'impose la situation actuelle. Renforcer la solidité d'organisation du Parti et son efficacité dans l'action pour en faire l'instrument efficace de la fusion de nos idées et notre programme avec l'avant-garde ouvrière de ce pays, principalement les ouvriers communistes et les jeunes, tel était l'objectif de ce Congrès. Les mois à venir, nous en sommes persuadés, prouveront pleinement que nous avons posé les bases solides de la réalisation de cet objectif.

Mais les voies de la classe pour parvenir à ce niveau et les voies de son avant-garde au sens plus large ne sont pas les voies de la tendance marxiste-révolutionnaire. Partant de là, en même temps que nous sommes les plus intransigeants, les plus ultimistes pour le programme de l'avant-garde de l'avant-garde, nous sommes les plus souples pour porter ce programme dans les masses et dans le parti de masse.

Nous savons que les ouvriers iront à la conquête révolutionnaire du pouvoir, comme en Russie, comme en Pologne et en Hongrie. Par quelles voies, par quelles formes d'organisation? Cela ne se trouve pas théoriquement. C'est la classe ouvrière de chaque pays qui nous l'enseigne, et personne d'autre.

Nous sommes pour l'unité de la classe ouvrière dans la lutte contre le capitalisme et pour la construction du socialisme. Mais cette unité se fera-t-elle avec un seul parti ou avec plusieurs partis ouvriers?

« L'unité ouvrière »

Il est un peu curieux de constater que nombre des centristes qui, à juste titre, condamnent le « parti unique » dans la société de transition, défendent l'idée d'un « parti unique » dans la société capitaliste. Mais les centristes ne sont pas à cela près.

Aussi longtemps que les conditions du mouvement ouvrier montrent que la classe ouvrière d'un pays se trouve massivement dans une seule formation, nous sommes pour y porter le programme révolutionnaire et contre l'existence d'organisations indépendantes qui ont inévitablement un caractère sectaire.

En France, l'état du mouvement ouvrier, la division en deux partis, n'est pas le fruit de l'activité de Guy Mollet et de Thorez. C'est le fruit de toute une évolution historique, sur laquelle de prétendus marxistes n'ont jamais éprouvé le besoin de chercher une explication marxiste. Nous voyons des gens qui n'ont appliqué le marxisme qu'à l'étude de la société capitaliste s'apercevant à présent qu'il était aussi très utile à l'étude de la société de transition. Mais ils ne vont pas encore le faire à l'étude des caractéristiques du mouvement ouvrier dans chaque pays. Au fond, pour nombre d'entre eux, des crimes stalinien ils concluent que le bolchevisme était erroné, la scission de Tours une erreur, la création de la III^e Internationale une erreur. Il faut essayer le tableau et recommencer avec un parti unique... à la Nenni, c'est-à-dire... un parti social-démocrate.

L'Internationale Communiste a cherché à construire des partis communistes face aux partis sociaux-démocrates. Elle a échoué dans beaucoup de pays, notamment à cause de la dégénérescence stalinienne qui s'est emparée d'elle. En France, il s'est formé un parti communiste qui, depuis 1944-45, a derrière lui la majorité de la classe. Ce n'est pas quelque chose d'épisodique, comme ce fut le cas de plusieurs pays après la guerre où les PC, subitement gonflés, se sont rapidement réduits à peu de chose.

Inutile de dire que cela n'est pas dû aux vertus et qualités de la direction Thorez. Il n'y a pas grande différence sur ce point entre Thorez et Pollitt. La véritable explication, c'est que le PS en France avant 1914 n'avait pas fait ce qu'avaient fait les autres grands PS: organiser la classe. Dans une grande mesure, c'est le PCF qui a rempli ce rôle dans notre pays. On peut noter que le PS a le mieux résisté dans ces régions, comme le Nord, où il s'était conduit jadis en organisateur de la classe. Nous avons développé cette question il y a quelques années dans un cours sur l'histoire du parti révolutionnaire en France, nous ne donnons ici que la conclusion.

La division entre PC et PS en France est une division politiquement profonde.

Indépendamment de la politique stalinienne, les militants communistes sont d'une autre qualité, ont une tout autre façon d'aborder les problèmes que les militants socialistes.

(A suivre.)

non moins importants, tion de cadres trotskys-

le point de départ de ine mesure, il y a eu e que nous connaissons ans le sens qu'elles ne 'aspect opportuniste de

er droitier a diminué. ire des incursions dans par les droitiers et les militants aussi longtemps e.

ère », l'idée d'un nou- erait marxiste, démocra- avec un passé si noir... rande crise du mouve- st liée par ceux qui la faut trouver des voies on retombe aisément éné à ce sujet.

on de l'unité, car nous t aussi l'occasion d'un

é »?

Les voies révolutionnaires

Chacun de nous doit avoir la plus claire compréhension de ce qu'est le bolchevisme; le trotskysme. Notre programme politique est la plus haute expression des luttes ouvrières. Nous partons de l'idée que Octobre 1917 n'est pas un accident de l'histoire, que ce que les ouvriers russes ont fait alors sera également fait par les ouvriers des autres pays. Il s'agit de la prise révolutionnaire du pouvoir, et non des mots d'ordre ou des formes qui dépendaient des circonstances.

Il existe chez beaucoup de bons communistes une équivoque sur la question des « voies du socialisme ». La discussion avec Bernstein, avec Khrouchtchev, Thorez et quelques autres, c'est: voie révolutionnaire ou voie parlementaire. Pour nous, il n'y a sur ce point qu'une réponse: voie révolutionnaire. Autre chose est la question des formes d'organisation, des mots d'ordre. Ceux-ci dépendront des circonstances, varieront d'un pays à l'autre. Nous n'avons jamais dit que la forme d'organisation des Conseils — que nous considérons comme une forme supérieure de l'organisation de l'Etat Ouvrier — serait nécessairement la forme par laquelle passerait la révolution dans tous les pays. C'est sur la question de la lutte révolutionnaire pour le pouvoir que nous disons que la Révolution russe, le bolchevisme, ne sont pas « dépassés ».

Aussi, sur le programme du bolchevisme, nous sommes intransigeants par rapport à notre organisation. Nous ne croyons pas qu'avec des idées édulcorées, on puisse préparer un parti répondant aux plus hauts niveaux de la lutte des classes. Plus ce niveau s'élève et plus il faut une direction de haute qualité révolutionnaire et politique.

LIBÉREZ GUY BEZIER

Un jeune ouvrier de Saint-Nazaire, âgé de 19 ans, Guy BEZIER, a été condamné à une détention de cinq ans pour avoir participé à une manifestation contre la guerre colonialiste d'Algérie.

« La Vérité des Travailleurs » a été le premier journal à avoir porté à la connaissance de ses lecteurs cette odieuse condamnation.

L'UD-FO et la Fédération départementale des Auberges de la Jeunesse (Loire-Inférieure), ont lancé une campagne pour la libération de ce jeune travailleur inorganisé.

Notre Parti s'associe à cette campagne et invite les militants à poser la question dans leurs organisations pour promouvoir une large campagne nationale.